À quoi, à qui sert l'école ? "Kevin" nous éclaire

Scènes Création ludique et pertiente d'Arnaud Hoedt et Jérôme Piron, aux Tanneurs.

Critique Marie Baudet

THÉÂTREZ-MOI

"À quel moment on s'est dit que mettre tous les élèves en difficulté dans la même classe, c'était une bonne idée ?"

Tels les profs qu'ils furent dans une vie précédente, Jérôme Piron et Arnaud Hoedt accueillent le public à l'entrée de la salle, distribuant à chaque personne une flèche en noir sur blanc. Tandis qu'on prend place dans le gradin, une nuée de flèches justement, mouvantes, multicolores, dansent sur l'écran.

Symbole simple et fort, la flèche sera ici l'instrument de l'interaction scène/public. Un dispositif technique (dont d'ailleurs on découvrira le talentueux concepteur) détecte les cartons levés et leur direction, permettant par exemple un rapide sondage en guise d'introduction. La phrase que vos profs prononçaient le plus ? Aimiez-vous l'école ? Un peu, beaucoup, passionnément, pas du tout. L'école vous aimait-elle ?... Nous voilà vite au cœur du sujet.

La modélisation : nerf de la guerre

Habitués de l'estrade et de la pédagogie, les deux acteurs occupent le plateau avec aisance – accompagnés qu'ils ont été à la mise en scène par Antoine Defoort (L'Amicale) et Clément Thirion (Kosmokompany). Pour tout décor, un rang de tables et de chaises, et ce grand écran où les données seront modélisées.

C'était déjà un peu le cas de *La Convivialité ou la faute de l'orthographe* (2016), premier spectacle de leur Cie Chantal&Bernadette, joué près de 450 fois à travers la francophonie. Ça l'était aussi dans la première version de *Kevin*, au format XS.

Durée : 1h20, récré comprise

Pour cette nouvelle mouture (durée : 1h20, récré comprise), Arnaud Hoedt et Jérôme Piron ont continué de creuser ce terrain si sensible et crucial : le système scolaire. Comment il est né, comment il fonctionne, comment il perpétue, malgré le fameux joker de "l'égalité des chances" brandi tant et plus, les inégalités entre élèves selon leur niveau socio-économique.

Un peu d'histoire et beaucoup de sociologie nourrissent cette création. Sociologie qui "*ne détermine pas votre destin, mais dégage des moyennes*", rappelle Jérôme. Et comme souvent, moyennes et tendances chiffrées peuvent secouer.

Décret inscription, marché scolaire...

Dans un échange soutenu et rythmé, les complices citent notamment une étude sur le lien entre prénom et réussite scolaire, basée sur les mentions obtenues au bac. Où se situent Kevin et Diane ? Comment évoluent leurs résultats au fil des ans ? Au gré de la performance-conférence qui se déploie, on touche aux programmes scolaires, au décret inscription, à la concurrence entre écoles, mais aussi aux notions de "résignation acquise", de "menace du stéréotype", ou encore de "constante macabre", qui induit qu'il y ait toujours des perdants.

Dans leur choix de données et le soin pris à les présenter, dans l'humilité généreuse de leur approche, Jérôme Piron et Arnaud Hoedt soulèvent une foule de questions qui, pleinement dans leur sujet, dépassent aussi de loin la sphère scolaire et touchent en plein cœur : la collaboration comme vertu face à la compétition, le poison insidieux du découragement, la reconnaissance de l'erreur comme du chemin accompli...

La forme est précise et ludique, le propos pertinent mené avec alacrité. En mettant en évidence les disparités et en déjouant les clichés, *Kevin* ★★★ nous éclaire, nous réjouit, nous émeut, nous instruit.

→ *Bruxelles, Tanneurs, jusqu'au 18 novembre – 02/512.17.84 – www.lestanneurs.be*
En tournée : du 21 au 25/11 à L'Ancre (Charleroi) ; du 29/11 au 2/12 au Théâtre de Namur ; du 5 au 16/12 au Vilar (LLN) ; puis en France et au Luxembourg (le 1/3 au Kinneksbond – Centre culturel Mamer).